

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 1776

**Artikel:** L'ordonnancement graphique d'une littérature : la fondation de l'Hermitage expose Victor Hugo  
**Autor:** Marco, Daniel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1012466>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'ordonnement graphique d'une littérature

### *La Fondation de l'Hermitage expose Victor Hugo*

Daniel Marco (17 avril 2008)

«*L'écriture est une forme décadente du dessin parce que tout compte fait c'est de lui qu'elle est née*» Antonio Munoz Molina, écrivain espagnol, auteur de nombreux romans notamment de *Beatus ille*, *Le royaume des voix*, *Pleine Lune*, *Fenêtre de Manhattan* et récemment *Le vent de la Lune*.

Exposer les dessins des écrivains et éditer les écrits des peintres, mettre en exergue les artistes à double, voire à multitalents tel Henri Michaud est dans l'air du temps. La Fondation Maeght avait (ré)ouvert la voie en 2004 à Saint-Paul de Vence avec un accrochage «*De l'écriture à la peinture*» qui traitait du grand livre d'art illustré au travers de peintres et d'écrivains connus et reconnus. A la fin de ce mois se termine à l'abbaye d'Ardenne dans le Calvados une exposition au titre évocateur: «*L'un pour l'autre, les écrivains dessinent*». En 2004-2005 le Musée Jenisch à Vevey présentait Christian

Dotremont sous le titre «*J'écris pour voir*».

L'exposition «*Dessins visionnaires*», à voir jusqu'au 18 mai à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, s'inscrit dans cette ligne en présentant l'œuvre d'un homme incontournable, écrivain, poète, dessinateur, photographe, homme politique. A la question «*Quel est votre poète préféré?*» André Gide répondit, lorsqu'il était un jeune écrivain, «*Victor Hugo hélas!*».

L'intérêt de l'exposition réside dans la juxtaposition bien orchestrée des multiples composants d'une production artistique et culturelle monumentale. Les dessins, qui sont parfois des dispositifs graphiques détournés; des taches d'encre que Victor Hugo (1802-1885) investit; les lavis utilisés à la fois pour leur transparence et leur flou et surtout, l'utilisation parcimonieuse, précise et

éclatante du blanc de la lumière, en contraste avec des fonds très sombres; les caricatures mêmes...; tout cela concourt à un ordonnancement graphique de la même pensée, du même souffle, que projette l'œuvre littéraire publiée et lue dans le monde entier. Pour (dé)montrer cette identité, les dessins de Victor Hugo cohabitent avec des manuscrits-romans, des lettres: là le visiteur ne lit pas il se souvient de ses lectures. On peut voir également des photographies qu'il a réalisées avec ses fils sur les lieux de son exil à Jersey.

Et en contrepoint des caricatures, l'homme politique caricaturé. Pour souligner les écrits, les affiches-dessins qui annoncent les principaux ouvrages tels *Les Misérables* et *Notre-Dame de Paris*. En réponse aux photographies d'exil, celles des obsèques nationales rassemblant un million de personnes.